

5^{ème} – 2003/2004 NOTIONS MAJEURES : LES PERIODES DE LA MUSIQUE

MOYEN AGE – 5^{ème} siècle – fin XV^{ème} siècle

- Chant grégorien religieux –
 - o Monophonie a cappella (plain-chant)
 - o Langue : latin
 - o Modes grégoriens
 - o Modes rythmiques grégoriens
 - o Style syllabique / mélismatique / orné
 - o Types de chant : antiphonique /responsorial
 - o Ambitus réduit
 - o Tempo lent. Chant en notes longues, tenues.
 - o Chant sans nuances.
- Monodie profane : chanson troubadours et trouvères
 - o Modalité plus libre
 - o Altérations non notées (musica ficta)
 - o Ambitus plus large (12^{ème} parfois)
 - o Rythme : soit il s'adapte aux circonstances de l'exécution du chant (danse), soit il est totalement libre. Les modes rythmiques.
 - o Langue vernaculaire (occitan, flamand, italien)
 - o Sujet : l'amour courtois.
 - o L'accompagnement : viole, psaltérion, mandore, flûte, chalumeau.
- Chant polyphonique religieux : messe, motet.
- Polyphonie profane : chanson troubadours et trouvères. Motets.
 - o Rythmique ternaire
 - o Parallélismes (quarte, quinte)
 - o Consonances parfaites (unisson, octave, quinte)
 - o Ecriture en hoquet.
 - o Cadence à double sensible.
 - o Monnayages.
 - o Motet : pluritextuel. Plusieurs langues.
 - o Cantus Firmus. Teneur.
 - o Homophonie : homorythmie, homosyllabisme.
 - o Tuilages.
 - o Isorythmie (Talea et Color)
 - o Diversification des division rythmiques (temps parfait : ternaire, temps imparfait : binaire), prolation majeure : ternaire et mineure : binaire.
 - o Contrepoint
 - o Polyrythmie. Importance égale des voix.
 - o Figuralismes.

Genres : Chant grégorien, messe monodique et a cappella, la séquence, l'antienne, l'hymne, le trope, le trait, le répons. Organum. Conduit, motet profane et sacré polyphonique. Messe polyphonique. Chanson profane monodique : ballade, lai, virelai, rondeau. Chanson profane polyphonique.

Formes : Forme psalmodique : Antienne, psaume

RENAISSANCE – XVI^{ème} siècle

- Chant polyphonique religieux
- Polyphonie profane
 - o Abandon de l'isorythmie. Extension du temps imparfait (binaire)
 - o Motet, messe, chanson : style imitatif, équilibre entre l'écriture verticale et horizontale
 - o Agrégats avec de plus en plus de tierces.
 - o Consonance parfaite (octave, quinte) au début et à la fin.
 - o Accord parfait majeur ou majorisé à partir du milieu du XVI^{ème} s.
 - o Basses très dessinées aux cadences. Un seul texte
 - o Madrigalismes.
 - o Choral : homorythmie et homosyllabisme (mise en valeur du texte)
 - o Réduction progressive des modes anciens aux deux modes majeur et mineur.

Genres : Motet profane et sacré (8 voix), messe polyphonique (5/6 voix), chanson, choral luthérien (fin XVI s.), développement du répertoire instrumental pur : *ricercare* ou *tiento*. Madrigal.

Formes : forme libre : motet, madrigal. Forme strophique : chansons. Forme bipartite : danses. Forme ternaire : psaume.

Instruments : Luth, épinette, clavicorde, virginal, orgue, vihuela, harpe, vents, violes.

BAROQUE – 1600 – 1750

- Avènement de la monodie profane
- Avènement de la musique instrumentale
- La basse continue
- La tonalité (notion de tonique, sensible et dominante)
- Modes majeur et mineur
- Modulation
- Contrepoint
- Style concertant
- Ornementation
- Notes inégales
- Dynamique à oppositions franches
- Notes étrangères
- La cadence parfaite

Genres : L'opéra, l'oratorio, la suite, le concerto grosso, la sonate en trio, la cantate.

Formes : forme suite, forme variations, aria da capo, forme ritournelle, fugue.

Instruments : Instruments issus de la Renaissance : : violon, alto, violoncelle, luth, guitare, théorbe, harpe, clavecin. Orgue, flûte, hautbois, cornet, cor, trompette, timbales.

CLASSIQUE – 1750 – 1800

- Développement de la musique de chambre (quatuor à cordes)
- L'harmonie simple
- La symétrie
- La carrure métrique (phrases organisées en multiples de 4).
- Forte présence structurelle du couple antécédent / conséquent rythmant le phrasé.
- Par opposition au déroulement continu du baroque, la mélodie (phrase) classique est périodique et articulée.
- Pédale de dominante à la basse
- La cadence parfaite finale
- Réduction des degrés utilisés par rapport au baroque (I et V et après IV)
- Marches modulantes
- Développement des accords de sixte et quarte.
- La sixte augmentée
- Septième de dominante utilisée dans d'autres enchaînements que le V I.
- Rupture rythmique. Changement brusque de rythme. Mouvement sans cesse brisé par des changements de rythme.
- Recherche de la dramatisation par le changement rythmique et un nouvel usage de la tonalité.
- A l'époque classique c'est à l'intérieur même d'un mouvement que les oppositions se contredisent.
- La basse d'Alberti.
- La mélodie accompagnée.
- Abandon de la basse continue.
- Récupération du contrepoint à des fins expressives (*Sturm und Drang*)
- Le développement motivique
- Articulation dramatique autour de la dominante
- La forme sonate.
- Le quatuor

Genres : sonate pour clavier, quatuor à cordes, symphonie, concerto, musique de chambre.

Formes : Forme sonate

Instruments : Pianoforte.

ROMANTIQUE – 1800 – 1900

- Avènement du piano
- Nationalismes : recherche de mélodies et harmonies de type folklorique ou régional.
- Mélancolie : pour le romantisme l'expression est la mission fondamentale de l'art.
- Augmentation de la masse orchestrale
- Prend la suite de l'harmonie classique, par l'usage du chromatisme, des altérations, de l'enharmonie.
- Pousse l'harmonie aux limites de la tonalité
- Les lignes chromatiques ascendantes ou descendantes font naître des accords tonalement éloignés, fréquemment en rapport de tierce, leur succession colorée exprime des états d'âme particuliers.
- Rythme : comme à l'époque classique, la rythmique reste fondée sur la division de la mesure en temps plus ou moins accentués, mais on assiste à un certain élargissement : superposition de duolets et de triolets, rythmes pointés de caractère obsédant, syncopes.
- Polyrythmie.
- La diversité des courants esthétiques : formalisme, cécilianisme, historisme, naturalisme, vérisme, la musique à programme, la musique de salon, la musique pure.

Genres : La pièce brève, poétique, pour piano, le lied artistique, le poème symphonique, le drame musical.

Formes : Le scherzo, la sonate cyclique, la forme lied, le lied-sonate, le lied varié. Formes libres.

Instruments : le piano, trompette et cor à pistons,

CONTEMPORAIN – 1900 à nos jours

- Fin du principe de tonalité : atonalité, dodécaphonisme, sérialisme.
- Elargissement du langage tonal : échelles et modes nouveaux ou empruntés à diverses sources (musique ancienne, populaire ou exotique)
- Liberté dans les enchaînements harmoniques
- Accords par superposition et accords par étagement
- Epaississement des lignes par doublure
- Ostinatos, polyrythmie
- Mesures irrégulières, changements de mesure, rythmique asymétrique
- Valeur ajoutée, note ajoutée
- Consolidation des notes étrangères à l'accord réel
- Athématisme
- Brièveté des pièces, thèmes courts
- Disparition de l'harmonie fonctionnelle et du rythme mesuré
- Pluralisme esthétique : la Seconde école de Vienne, le Néo-classicisme, l'Ecole de Paris, l'Ecole de Fontainebleau, les Ballets russes, le Groupe Jeune France, le Sérialisme intégral, la Musique concrète, le Structuralisme, la musique électro-acoustique, la musique aléatoire, la musique Stochastique, le minimalisme, la musique spectrale.
- Recherche de nouveaux timbres (nouveaux modes d'attaque, nouveaux instruments, synthèse du son).
- Clusters, micro-intervalles
- Recours au langage parlé et aux gestes
- Improvisation, hasard contrôlé
- Notation graphique, recours aux mathématiques, aux statistiques et aux probabilités.
- Musique concrète, musique informatique.

Genres : œuvre mobile, œuvre ouverte.

Formes : forme ouverte, forme libre.

Instruments : Percussions diverses. Ondes Martenot, piano préparé, bande magnétique, synthétiseur, ordinateur.